

Jean-Jacques Rosat : « *Pensez à ce que vous dites, essayez de ne dire que des choses que vous pensez et qui ont du sens. Défiez-vous farouchement de toutes les mécaniques de langage dans lesquelles c'est la langue qui pense à votre place, donc d'autres que vous qui pensent à votre place. Si vous faites ce travail sur vous-même, ça ne changera pas la société du jour au lendemain mais c'est une condition pour la démocratie et pour une société humaine.* » (philosophe et éditeur)

1- Pourquoi ce débat.

Pour réfléchir au discours que nous subissons, servi par les grands médias, le pouvoir c.à.d la classe dominante.

Pour nous rendre vigilants et critiques, comme aux aguets en fait, afin de cerner les pièges du langage utilisé et pouvoir y résister. Être capable aussi de réutiliser les mots justes, non empreints de l'idéologie dominante. Ne plus parler la langue de bois, la langue de l'ennemi.

2- Pourquoi cet intérêt pour le langage/

Penser ne se fait qu'avec la langue, plus elle est riche, précise, plus la pensée l'est aussi.

Un vocabulaire pauvre (utilisé sciemment) engendre une pensée pauvre.

Réduire le vocabulaire ou le changer c'est vouloir transformer la perception de la réalité, c'est ce qu'on nomme la langue de bois, la novlangue. Elle est à l'oeuvre dans les discours politiques, publicitaires et dans l'entreprise.

Le langage est devenu un instrument de pouvoir et de contrôle des masses.

Qu'est ce qui caractérise cette langue, quel est son but?

« son but est de rendre acceptable l'inacceptable, respectable le racisme ordinaire. Elle veut nous faire croire que nous formons une grande cité unie à l'intérieur de laquelle il n'y a pas de conflit véritable : les gens qui ne sont pas d'accord sont ceux à qui on a mal expliqué.

Tout le personnel politico-médiatico-financier qui contribue à faire proliférer cette langue a en commun de sortir des mêmes écoles et partage un objectif très clair : faire toutes les réformes qu'on veut à condition que rien ne change.

En résumé c'est la langue du capitalisme, elle contraint à soutenir le capitalisme, qui est donné comme le seul modèle possible de vie et de développement individuel . Il n'y a pas d'alternative (TINA)

(on passe les vidéos de Hazan et de Chamagne).

Ce débat aurait nécessité un atelier que nous avons envisagé mais nous n'étions pas certaines que vous vous voudriez prendre 4 heures de votre temps pour ce faire

Pour commencer prenons comme exemple le mot social qui à force d'être mouliné dans tous les sens en est arrivé à n'avoir plus aucun sens.

Cet adjectif finit par s'appliquer à tout ce qui est destiné à faire accepter leur sort aux plus défavorisés.

Il y a des logements sociaux, des travailleurs sociaux, des prestations sociales, du dialogue social, des partenaires sociaux, des plans sociaux.

Il y a la misère, il faut donc une politique sociale pour faire accepter la misère aux gens qui pourraient avoir de mauvaises idées. C'est un exemple de l'essorage des mots.

Comment comprendre le fonctionnement de la langue de bois.

Quelques figures de style :

- les euphémismes, ils servent à renommer une réalité trop dure en l'adoucissant et permettent ainsi d'enlever une part de la charge négative d'un mot.

Vieux puis personnes âgées puis troisième âge puis âge d'or et aujourd'hui bel âge
frappes chirurgicales de l'armée américaine
dommages collatéraux.

Hyperbole, c'est l'inverse de l'euphémisme, on nomme une réalité par un terme en le durcissant

- quand les ouvriers font grève ils prennent les usagers en otage

- extrémiste, radicalisme

Les sigles permettent de faire de la rétention d'information, et de mesurer rapidement si quelqu'un est novice ou non.

Passer de jeunes pauvres et exclus à JAMO ou JAMP, ce n'est plus qu'un son sans signification

- ZUS, ZEP, ZRR, CUCS , ce ne sont plus des quartiers populaires ou des ghettos mais des zones sensibles à revitaliser en priorité, SDF, DRH

Les oxymores, il s'agit de coller 2 termes antinomiques. L'intérêt est de brouiller les cartes, d'empêcher une analyse ou une remise en cause de ces concepts qui vont dans le bon sens ; développement durable, discrimination positive, croissance négative, flexi-sécurité.

Les pléonasmnes, il s'agit de coller 2 termes ayant le même sens, il permet de renforcer le terme vacillant et de le crédibiliser :

- démocratie participative.

La tautologie s'apparente au truisme (vérité d'évidence) ou à une lapalissade. En logique le mot tautologie désigne une proposition toujours vraie :

- 100 % de nos clients achètent nos produits ou 100 % des gagnants ont tenté leur chance.

Les anglicismes, il s'agit de remplacer des mots français par des mots anglais. Parler par anglicisme permet de se situer dans l'échelle sociale, c'est plus « class » : brainstorming, manager, leader ou coach pour le chef.

Les concepts opérationnels, on invente des mots qui empêchent de penser une réalité de manière négative et qui oriente la pensée vers l'action, vers l'opération.

- comme par exemple démarche-qualité

Les technicisateurs , on renomme de manière technique et moderne une réalité, ce qui permet de la revaloriser en faisant croire qu'elle s'est modifiée :

-balayeur pour technicien de surface

-ambassadeur de tri pour distributeur de sacs poubelles.

Néologisme et barbarisme, ce sont des mots inventés ou piqués dans d'autres langues. Lorsque c'est volontaire c'est un néologisme. Quand c'est involontaire c'est un barbarisme :

-« acter une décision »,

- rencontring.

Quel est l'intérêt de la langue de bois ? Elle donne de l'espoir , elle permet de continuer à rêver à un monde meilleur, c'est tiède, c'est moins transparent, c'est plus flou. Elle atténue les inégalités.

Elle permet de parler sans rien dire en donnant l'impression d'être intelligent. Elle diminue la capacité d'indignation et permet d'accepter l'inacceptable.

On laisse tourner les mots à vide et les mots sont manipulateurs.

Bourdieu a dit que s'il pouvait il aurait créé des lieux où les gens apprennent à se défendre contre les mots.